

## **Lourdes 19, 20, 21 juin - les 3<sup>es</sup> journées du monde de la retraite**

- **le vivre ensemble**
- **la famille**
- **la santé**
- **l'écologie**

Le Père Dominique Oudot, aumônier du MCR national a ouvert ces journées. 4000 personnes en provenance de toute la France sont venues chercher des « énergies nouvelles ».

Un temps de réflexion, d'échange, de prière a été introduit par des phrases de « Laudato si » et un échange filmé entre les personnes du MCR et les jeunes de Taizé.

Patrick Richard, puis Laurent Grzybowski le deuxième jour, ont accompagné musicalement ces journées.

### **Première table ronde : Le vivre ensemble**

**Animateur Arnaud Bevilacqua** journaliste au quotidien la croix, **intervenants :**

**Yann Boissière** scénariste pour la télévision et le cinéma, aujourd'hui Rabbin, il a reçu son ordination en 2011

**Père Christian Delorme**, surnommé le « curé des Minguettes » il est aussi connu pour être auteur ou co-auteur de nombreux ouvrages sur le dialogue avec les musulmans

**Tarek Oubrou** pasteur de la communauté musulmane, il est connu comme « l'imam de Bordeaux »

Cet échange nous a permis de découvrir un socle commun de convictions malgré les différences. L'écoute et le respect incarne le meilleur des traditions.

**Egalité des droits :** chacun doit y avoir accès. Il faut trouver l'équilibre pour vivre en harmonie.

La tolérance soit se développer on se dit victime les uns des autres.

Les religions sont parfois porteuses de culture qui peuvent être difficiles.

**Enseignement des faits religieux :** l'éducation préventive est nécessaire pour éviter la peur, le retour à une spiritualité sauvage est sujette à la manipulation.

L'illettrisme est aussi un frein à toute modération. Comment éduquer quelqu'un qui ne maîtrise pas l'écriture ?

La détérioration du pays suite au chômage, à la violence de certains quartiers engendre de grandes peurs chez le politique qui érigent des barrières de protection à l'encontre des migrants, pourtant nous connaissons tous des gens bien qui font avancer l'espérance.

*Et moi que puis-je faire ?*

### **La laïcité**

La liberté de conscience est une valeur positive. La religion est dans l'espace public mais elle ne doit pas troubler la loi.

Le dialogue religieux est plus aisé entre religion qu'avec les non croyants, mais le dialogue intra-religieux est plus facile que l'interreligieux. La première menace pour les religions est l'intégrisme. « Avant le temps du dialogue il faut le temps de l'amitié ».

La religion est une ouverture vers la paix.

*Est-ce que je fais de la place aux autres religions en étant convaincu qu'ils peuvent m'apporter quelque chose ?*

Il faut accepter de perdre quelques feuilles pour laisser de la place aux nouvelles pousses. N'ayons pas peur de parler de tous les sujets : nouvelles parentés, homosexuels ... mais il n'est pas question de tout approuver. Oui à l'évolution mais pas à n'importe quel prix.

Après la table ronde 3 jeunes de l'association « coexister » sont venus nous apporter la fraîcheur et leur témoignage. Très touchés par le conflit israélo-palestinien, ce groupement fondé en 2009 est composé aujourd'hui de 2500 personnes qui ont décidé dans un premier temps de donner leur sang avant de soutenir des actions ponctuelles.

3 jeunes sont venus nous parler :

- un libanais qui avant la guerre au Liban côtoyait toutes les religions sans savoir qui était qui. – une jeune juive « libérale » fille d'une juive traditionnelle et d'un ancien prêtre, elle a beaucoup cherché son identité

- un jeune catholique fils d'un diacre issu du scoutisme, il nous a d'ailleurs appris que chez les scouts il y avait une majorité de musulmans.

Coexister est un lieu d'apprentissage du mieux vivre ensemble : par de petites choses on ne peut pas changer le monde mais l'améliorer. Ils s'orientent surtout vers le dialogue, la solidarité, la sensibilisation dans les collèges pour combattre les préjugés.

Il y a moins de pratique religieuse chez les jeunes, mais paradoxalement il y a plus de croyants.

Un des jeunes avait fait un tour de monde pendant un an. Il nous a cité les rencontres qui l'ont particulièrement marqué

- en Bosnie un jeune musulman dont le père et le frère avaient été tués par les Serbes n'avait pas le cœur assez grand pour aimer Dieu et haïr les serbes. Il avait choisi l'amour de Dieu.
- Un policier indien qui avait assisté à un massacre de 200 personnes avait démissionné de la police pour devenir arbitre (de cricket) en créant une équipe mixte
- A Nairobi des femmes seules de diverses religions se sont regroupées pour élever ensemble leur(s) enfant(s)
- Ce jeune connaissait le cardinal Etchegaray avec lui il s'est présenté devant le pape François, il a alors eu la surprise de recevoir les félicitations du pape ravi pour le regroupement de la jeunesse et la force de l'âge.

Ils nous ont dit que nous étions les racines de nos petits enfants, le monde est un ensemble il ne s'agit pas de choisir entre la jeunesse et la vieillesse il faut prendre les deux.

## **Deuxième table ronde : La famille**

**Animatrice Maryvonne BUSS** Rédactrice à Pèlerin

**Michel Billé** sociologue, il travaille sur les questions liées aux handicaps

**Père André Guimet**, avant d'être prêtre il a travaillé en coopération au Congo. Il a enseigné la morale à l'Institut catholique de Lyon.

**Michèle Delaunay** médecin des hôpitaux et responsable d'une unité dermatologie-cancérologie jusqu'en 2007 ; elle a été ministre déléguée aux personnes âgées de 2012 à 2014 à l'époque de la réforme de la dépendance.

Qu'est ce que la famille aujourd'hui ?

La diversité des familles ne doit pas faire peur inutile de s'appesantir : ces nouvelles réalités familiales sont là, près de nous, chez nous, dans leur extrême diversité. Nous sommes passés de la famille indivise, élargie, où plusieurs générations cohabitaient sous le même toit, à la

famille conjugale ; de la famille décomposée à la famille recomposée ou monoparentale ; avec l'irruption, plus récente, de familles homosexuelles masculines ou féminines. Diversité renforcée encore par les mariages mixtes, les métissages, la quasi parité de chiffres entre mariages et pacs, le fort taux de divorces, la naissance hors mariage d'un enfant sur deux... Et pourtant nous a dit Michel Billé « tout cela fait famille ». Mais avec ce paradoxe en forme de défi : « Ce qui fait famille est le choix de se relier durablement mais dans des sociétés qui semblent ne vouloir valoriser que l'éphémère ». La société de consommation ayant persuadé l'opinion que la fidélité – aux marques – n'était jamais que la peur du changement. Dans le couple aussi ? Cette diversité des familles « ne doit pas faire peur » nous ont dit, chacun à sa manière, les intervenants. Elle pourrait bien s'accroître encore, dans un proche avenir, avec le développement des techniques d'assistance médicalisée à la procréation : PMA, GPA... au-delà des seuls cas d'infertilité biologique. Sujets complexes dont nous sentons bien qu'ils divisent les Français plus que ne le laissent entendre les sondages, Les petits enfants comptent sur la disponibilité, l'écoute de leurs grands parents. Pourtant d'un point de vue légal les grands parents n'ont aucun droit, juste celui de visite. Dans le passé les actifs aidaient leurs parents âgés, maintenant c'est l'inverse les grands parents aident souvent leurs enfants, et leurs petits enfants. Les retraités comme « colonne vertébrale de la cohésion sociale » refusent de se situer « en retrait » de la société où ils s'investissent en grand nombre dans la vie associative, communale ou paroissiale. La famille est un lieu d'amour, premier lieu où l'on revient quand tout va mal. L'église doit être une conscience inquiète de nos sociétés. L'urgence est l'accueil quelque soit la situation, il faut rechercher ce qui fait la valeur plutôt que de jeter ce qui ne « va plus » revenir à l'essentiel. Pour conclure la famille même boiteuse, même abîmée est le lieu où l'on connaît, où l'on a connu des formes d'amour.

La table ronde et les suivantes se sont achevées par une séance de questions / réponses : questions par papier ou par SMS des retraités savent se servir des moyens modernes ! Seules quelques questions ont été abordées, nous devrions avoir des réponses à toutes les questions ultérieurement.

### **Troisième table ronde : La santé : vieillir, oui mais dans quelles conditions ? Réparer les corps jusqu'où ?**

**Animateur Laurent Grzybowski** journaliste à la vie :

**Docteur Julie Cosserrat** médecin interniste

**Marie de Hennezel**, Psychologue clinicienne

**Elisabeth Marshall** journaliste elle fut rédactrice en chef de *Prier*

Médecin interniste ? Beaucoup ne connaissait pas cette spécialité. Avec les nouveaux examens cliniques (IRM, radio ...) le corps est devenu transparent. Lorsque la médecine interniste, même limitée à l'univers hospitalier, appréhende la personne dans sa globalité et mise sur la qualité de la relation et du regard dans le contact médical, voilà qui semble porteur d'avenir. Toute avancée technologique même révolutionnaire peut avoir des effets secondaires.

La vieillesse : le physique ne suit pas toujours, l'esprit lui reste ouvert et on peut découvrir et apprendre quelque chose à n'importe quel âge.

Les bienfaits de la gratitude : on peut chaque jour lister les événements heureux de la journée.

Lorsque les patients, comme l'observe Elisabeth Marshall, sans renoncer à la médecine traditionnelle, semblent vouloir se prendre en charge personnellement, au travers de médecines complémentaires (plus qu'alternatives) ou de médecines de mode de vie, voilà qui est également source d'optimisme. Lorsque des enquêtes scientifiques démontrent la corrélation positive entre développement de la vie intérieure et bien être physique voilà qui donne à espérer. De même, lorsque les jeunes générations font le lien entre leur propre santé et la santé de la planète, notamment à travers la qualité de l'alimentation...

Du bien vieillir au bien mourir nous avons écouté Marie de Hennezel, sur ce sujet. Soyons conscients, de l'enjeu que représentera, dans les toutes prochaines décennies, l'arrivée massive au grand âge des générations nombreuses du baby boom. Et du poids possible – économique et social – de la dépendance. Ne nous cachons pas la réalité : certains pensent déjà, sans honte, qu'une légalisation rapide de l'euthanasie pourrait être une réponse, parmi d'autres, à ce défi. C'est dire que l'enjeu du bien vieillir est essentiel.

« Au moment de mourir je veux entendre la vie autour de moi ». Claire allusion à sa famille et à ses proches. Marie de Hennezel, nous a donné sa vision de la véritable dignité de la mort dans la douceur, ce que permet aujourd'hui la loi Claeys-Leonetti, mais qui suppose une meilleure connaissance, une meilleure appropriation de la part des praticiens et du public, et une meilleure mise en œuvre. Des interventions du docteur Julie Cosserat et d'Elisabeth Marshall, nous pouvons retenir les évolutions dans l'approche de la santé qui nous font échapper à la tyrannie de la technique médicale.

#### **Quatrième table ronde : L'écologie**

**Animatrice Anne Kerléo** rédactrice en chef RCF,

##### **Intervenants :**

**Corinne Lepage** avocate de formation, ministre de l'environnement du 1995 à 1997

**Olivier Nouaillas**, journaliste à l'hebdomadaire La Vie où il est chargé des questions environnementales

**Marie Monique Robin** journaliste et réalisatrice. Dans sa filmographie on peut citer « Le monde selon Monsanto », « Qu'est ce qu'on attend ? »

Un exposé plutôt alarmiste : bientôt il sera trop tard : en 15 ans 80 % des insectes et 30 % des oiseaux ont disparu. Dans les grandes plaines céréalières sans haies il y a très peu d'oiseaux.

Dans les bocages il y a encore beaucoup d'oiseaux.

La vie sur la planète est en danger, pas la planète.

Certaines maladies sont en croissance : les cancers mais aussi l'autisme est en augmentation.

Les débuts des problèmes écologiques se situent dans les années 60.

Toutefois la révolution écologique est possible. Cela marche. Les exemples sont aujourd'hui nombreux, par exemple, de conversions à une agriculture biologique respectueuse de la nature et rentable, par le biais de circuits courts, avec en prime des gens heureux parce qu'ils ont retrouvé un sens à leur vie, même si cela reste encore limité, même s'il ne suffit pas de multiplier des réalisations de ce type pour changer réellement le monde économique et trouver, du jour au lendemain, une réponse pertinente aux besoins de la population mondiale.

Aux Etats-Unis des états sont très impliqués dans l'écologie contrairement à la politique fédérale. Les pays du sud sont également volontaires pour l'économie, de l'eau, de l'électricité.

Le pape François écrit qu'il faut développer des formes d'action individuelles et collectives pour faire pression sur les pouvoirs publics qui, contre des intérêts économiques et financiers, ne se résoudront sans doute aux changements nécessaires que sous la pression des citoyens que nous sommes. Dans ce combat les retraités ont toute leur place à tenir. Même si en 1968 nous rêvions de refaire le monde, la génération de nos petits enfants semble plus angoissée du saccage de la planète que nous n'avons pas su prévenir, et attentive à « empêcher que le monde ne se défasse ».

L'Afrique aurait besoin d'un plan « Marchal » pour humidifier des zones désertiques et permettre aux migrants de vivre chez eux. Mais Corinne Lepage nous a dit que ça n'intéressait pas grand monde, malgré le coût modéré requis.

La vitesse du changement climatique va plus vite que les transitions. On nous a signalé que 700 procès climatiques étaient en cours dans le monde.

Après cette table ronde au peu sombre, Patrick Richard a détendu l'ambiance en interprétant « avance au large et jette les filets » et la salle a chanté, jeté les écharpes, dans une ambiance que n'aurait pas renié les jeunes générations !

### **Les soirées**

Lundi soir à notre arrivée nous avons participé à la procession. Cette assemblée cosmopolite portant des lumignons et qui prie le rosaire dans sa propre langue ! Quelle émotion.

Le mardi soir nous avons assisté à une pièce « Pierre et Mohamed », qui rend hommage au message d'amitié et de respect de l'Évêque Pierre Claverie et son chauffeur assassinés en Algérie.

Le mercredi soir c'est au cours de la soirée festive « des racines et du zèle » que les membres du MCR ont exprimé leurs talents musicaux, poétiques et littéraires.

Entre chants, pièces, films, la région Rhône Alpes avait choisi « le petit âne qui va du Rhône au Alpes » sur l'air d'une chanson de Hugues Aufray « petit âne gris »

Ecoutez cette histoire que vont vous raconter,  
Du fond de leur mémoire de joyeux retraités  
Elle se passe en Rhône Alpes où 10 départements  
Sont baignés par le Rhône et par le Lac Léman (bis)

#### **Couplet de Grenoble**

Par delà les collines et les chemins de terre  
Un pays de contraste, nous sommes en Isère  
Les plus hautes montagnes, les profondes vallées  
Nous offrent un paysage harmonieusement créé (bis)

C'est par la messe de clôture que nous avons achevé les troisièmes journées de la retraite. Le nombre de prêtres et diacres étaient impressionnants il y avait aussi 2 évêques.

La présidente du MCR national a fermé les journées avec les remerciements habituels, un bouquet a été offert à la doyenne de l'assistance qui fêtait ses 96 ans.